

# VOTRE RÉGION

**le dauphiné**  
LIBÉRÉ



## LE BILLET

### Le calvaire du "Domenech coréen"

**PAR GILLES DEBERNARDI**  
Que faire lorsque le "Onze" national reçoit une raclée (7 à 0) contre le Portugal ? Kim Jong-il, un instant, eut peut-être la tentation de bombarder Lisbonne. Le "Dirigeant bien aimé" a parfois d'imprévisibles sautes d'humeur. Fair-play, cette fois, il préféra calmer le jeu. Au retour d'un catastrophique Mondial, l'équipe nord-coréenne a ainsi été convoquée au Palais de la Culture. Là où, six heures durant, des dignitaires outrés l'ont soumise à une sévère "critique idéologique"... Les "traîtres à la patrie", crampons indignes, éclopèrent d'un vrai procès stalinien. À côté, la comparution de Domenech

devant nos parlementaires relève du voyage d'agrément. Son homologue asiatique, Kim Jong-hun, a subi les foudres du régime et plus personne ne l'a revu depuis. Aux dernières nouvelles, l'entraîneur déchu purgerait une peine de travaux forcés. Condamné à la pelle et la pioche, pour avoir "pris un râteau" en Afrique du Sud. Ainsi va la glorieuse incertitude du sport. Comme on dit à Liverpool : "le foot n'est pas une question de vie ou de mort, c'est bien plus que ça." L'affaire inquiète quand même un peu le président de la FIFA, Sepp Blatter vient d'écrire au maître de Pyongyang en exigeant des explications. Pour obtenir une réponse, il peut toujours courir...

## VTT Montgenèvre accueille la finale du challenge offroad pour la première fois

■ Pour la première fois, Montgenèvre reçoit, ce week-end, la finale du Challenge VTT offroad. Le programme : vendredi 8 h 30-18 h : retrait des plaques Enduro VTT à l'Hôtel Napoléon. Samedi : 9 h-18 h : retrait des plaques pour toutes les épreuves du week-end, 9 h :

enduro VTT : 3 spéciales, 9 h - 9 h 30 : rando VTT 50 km, 9h30h - 10 h : départ de la rando VTT 20-35 km, 14 h : kids offroad : 4 courses VTT pour les 7-14 ans, 19 h : clôture du retrait des plaques et dossards. Dimanche : 7 h : ouverture du retrait des plaques et dossards, 8 h 30 : raid offroad 55 km (une finale avec un tracé

inédit), 9 h : raids offroad 35 km, 9 h 30 : raids 20 km cadets : une vraie boucle de 20 km dédiée aux cadets (pour les non licenciés certificat médical obligatoire.) Inscriptions : par téléphone au 08 92 68 33 13 jusqu'à ce soir. Accueil des gens pour des inscriptions sur place dès samedi matin.

## VISITE Un tour dans la vallée de la Clarée

■ Aujourd'hui, à 16 h 30, comme chaque jeudi ainsi que le samedi, en août, une visite guidée du patrimoine de Plampinet, village situé dans la vallée de la Clarée, est organisée. Le rendez-vous est donné à 16 h 30 devant la chapelle de Notre-Dame des Grâces, à Plampinet.

Cet édifice religieux date de 1510 et se trouve au début du chemin des Acles. Elle est également visitée pour ses peintures murales et ses tableaux. D'ailleurs, des peintures naïves du peintre local Hippolyte Laureçon (1755-1827) y ont toute leur place.

## TENDANCE Quand le passé attire curieux et amateurs autour de l'art et des festivités

# La nostalgie camarades...



"Quand on les écoute, on voit que les gens sont à la recherche des racines, de valeurs traditionnelles qu'illustrent le marché paysan et les métiers du terroir" explique Benoit Gocelin, cheville ouvrière de la fête du terroir de Saint-Bonnet-en-Champsaur. Archives Le DL/Vincent OLLIVIER

**LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ - VAUCLUSE MATIN**

**Henri-Pierre Guilbert** Président Directeur Général, Directeur de la publication

S. A. LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ  
Capital : 7 969 520 €  
Durée 99 ans  
à compter du 14 juin 1945

Siège social : Les Iles Cordées  
38913 VEUREY CEDEX

Direction générale  
CENTRE DE PRESSE DE VEUREY  
38913 VEUREY CEDEX  
Tél. 04 76 88 71 00  
Télécopie 04 76 88 71 80  
ledauphine.com

Publicité  
PUBLIPRINT DAUPHINÉ  
Commission paritaire n° 0411 C 83387

Principal associé : EBRA

Impression : LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ, VEUREY - Tirage moyen : 303 551 exemplaires

**le dauphiné**  
LIBÉRÉ

**ABONNEZ-VOUS !**

chaque matin dans votre boîte aux lettres pour 0,80€ au lieu de 0,85€

\* Offre réservée aux nouveaux abonnés

**ABONNEMENT 7 JOURS / 7 à durée libre**  
\*Par prélèvement mensuel, durant les 6 premiers mois le journal vous coûtera 0,80€ au lieu de 0,85€, du lundi au samedi et 1,41€ au lieu de 1,50€ le dimanche avec TV magazine et Version Femina.

Pour vous abonner : appeler le  
**N° Vert 0800 887 001**

ou retourner après avoir complété le bulletin ci-dessous à :  
**Dauphiné Libéré, service abonnement, 38913 Veurey Cedex**

Attention, remplissez et signez l'autorisation de prélèvement ci-dessous et n'oubliez pas de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal.

Indiquez vos coordonnées

Nom ..... Prénom.....

Adresse.....

CP/Ville..... Tél.....

Pour payer, c'est facile :

Par prélèvement mensuel je remplis le document ci-dessous et je le retourne accompagné d'un RIB.

**Autorisation de prélèvements**

**1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER**

Nom .....  
Prénom .....  
N° ..... Rue .....  
Code postal ..... Ville.....

**2 COMPTE À DÉBITER**

Etablis. Guichet N° de compte C/c R.I.B.

**3 NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER**

N° ..... Rue .....  
Code postal ..... Ville.....

**Créditeur**  
LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ  
N° National d'Émetteur  
421-645

Informative et libérée, le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données sont communiquées à des organismes extérieurs.

## ALPES DU SUD

Qu'il soit festif, littéraire ou mis en images, le passé de nos contrées a la côte. « La nostalgie du passé, c'est ce qui fait la force de ces fêtes, confirme Benoit Gocelin, cheville ouvrière de la 18<sup>e</sup> fête du terroir à Saint-Bonnet-en-Champsaur dimanche dernier qui a attiré, une fois encore, la foule. Et peut-être encore plus avec les temps qu'on vit actuellement. Quand on les écoute, on voit que les gens sont à la recherche des racines, de valeurs traditionnelles qu'illustrent le marché paysan et les métiers du terroir. Cela plaît à tous les âges, il y a un échange. Le succès de ces fêtes, surtout si elles sont gratuites, est dans la lignée de tous ces écomusées qui ouvrent dans nos villages. Mais le plus dur est de durer et de se renouveler surtout avec les métiers anciens ».

**Le passé, thème très porteur**  
Autre lieu, à Réallon et ses premières "noces d'antan" qui ont séduit -avec 18 artisans du village qui avaient sorti leurs

outils anciens et une personne sur deux costumés grâce aux 150 costumes distribués-entre 2 000 à 3 000 visiteurs selon Jean Suire, président de l'association "Patrimoine réalonnais" : « Il y a réellement un gros regain d'intérêt pour le passé. Cette année, les Haut-Alpins de souche y ont beaucoup mieux trouvé leur compte. Les liens très forts que Réallon possède avec le Champsaur, peu connus, sont ressortis à cette occasion. Je crois à l'avenir de ce genre de fêtes sur le thème très porteur du passé ».

Tout comme Martine Meissimilly, responsable du service culture de la CC2B, organisatrice de la fête d'antan à Montmaur dans les jardins du château ce 8 août : « Le public aime pouvoir voir l'artisanat d'autrefois, la sculpture sur bois, le rémouleur, la fabrique de sabots... On sent que les locaux et les touristes éprouvent un réel intérêt pour le patrimoine et l'Histoire, les beaux bâtiments comme notre château, classé monument historique. Et il y a une vraie curiosité des enfants et des adolescents.

Ces fêtes permettent de partager des valeurs intergénérationnelles. On voit arriver des familles avec trois générations, une transmission se fait entre un grand-père et son petit-fils quand il lui montre ses racines ».

Le livre aussi attire comme en a encore témoigné la rencontre vendredi soir, toujours au château, entre Pierre Magnan et ses lecteurs. « On ressent un intérêt pour la littérature régionale et pour les polars, ajoute Martine Meissimilly. Et s'ils se passent dans la région c'est parfait ! ».

De ses "Contes et légendes des Hautes-Alpes", sorti en octobre 2009, Anne Lopez a de bons retours toutes générations confondues : « ceux qui sont partis du département achètent le livre, tout comme des jeunes adultes qui découvrent les Hautes-Alpes et apprécient l'écriture contemporaine de cette version ».

**Des contes pas que pour les enfants**  
À l'occasion des assises de la culture du pays Sud, la conteuse a raconté avec humour et

décalage l'histoire du barrage et de Savines-le-Lac : « là aussi j'ai eu un très bon retour. Les gens apprécient de mieux connaître l'histoire et d'avoir un regard d'aujourd'hui qui remet tout cela en perspective. On peut être nostalgique d'une notion d'entraide, de communauté à taille humaine ».

Les conteurs professionnels n'ont d'ailleurs jamais eu autant de succès : « il y a ce besoin de se "retremper" dans ces histoires passées et de ne pas les circonscrire aux enfants ». Si Jo Bianchi, avec "Si Serre-Ponçon m'était conté", attire avec le temps plus les touristes que les locaux, Bernard Oury se félicite que les visites de la maquette de Gap, réalisée en 1981, qu'il organise au Musée départemental, soient très courues : « les gens ont une passion pour cette représentation de Gap en 1550. Puisqu'il n'y a plus de traces de ce passé depuis l'incendie de 1692 qui a rasé la ville à 80 %, on essaye de l'imaginer. La maquette est du concret, qui donne une idée de ce que fut Gap ».

## REPÈRES

### LES FILMS DE LA CIM

■ La Cinémathèque d'images de montagne projette 14 films cet été dont plusieurs retracent la vie du département au siècle dernier : "De Gap à Briançon 1927", "Hautes-Alpes 1938", "Saint-Véran 1942", "Hautes-Alpes 1955" ou la construction du téléphérique de Serre Chevalier ("Haute Vallée"). Pour son directeur Gilles Charenson, « ces diffusions marchent de mieux en mieux même si cela dépend des lieux et de la programmation. Nos grands classiques, ce sont les projections extérieures à Guillestre et sous chapiteau à La Roche-de-Rame. La dernière a réuni plus de 200 personnes jeudi dernier... On aime surtout revoir comment on vivait dans nos vallées alpines. On vient voir le passé des Alpes et à travers ces images, notre propre passé. Cela doit rassurer un peu les gens de voir qu'à cette époque-là, les temps étaient encore plus durs. Et alors que les premières années, on attirait surtout les locaux, maintenant les touristes viennent aussi car on projette autre chose que nos propres archives ».

Patrice BARNEAUD-ROUSSET

## ET VOUS, AVEZ-VOUS LA NOSTALGIE DU PASSÉ ?



**ANDRÉ VERCOÛTRE**  
55 ans  
Professeur d'Histoire Gap

Oui, j'aime retrouver la vie d'autrefois, c'est pour cela que je suis allé, dimanche dernier, à la fête du terroir de Saint-Bonnet-en-Champsaur. Même si c'est un peu folklorique, j'ai aimé les costumes et redécouvrir les métiers d'autrefois. Je garde aussi les cartes postales anciennes se référant à l'Histoire et à l'architecture. Et comme j'enseigne l'Histoire à Gap et à Laragne-Montéglin, cela m'arrive d'emmener les élèves au musée départemental.



**JULIEN TALBOT**  
36 ans  
Chauffeur de bus Aix-en-Provence (13)

Cela nous rapproche des valeurs du passé. J'aime ces traditions rattachées aux métiers d'autrefois. Nous sommes allés à "Terroir 13", un rassemblement des vieux métiers et métiers d'artisans comme celui d'apiculteur ou de maréchal-ferrant. J'aime ces fêtes, par contre, je ne garde pas les archives ou les vieilles cartes postales. Et je ne m'intéresse pas non plus spécialement à la région où je vis. Ni à celle de mes origines, d'ailleurs, la Normandie.



**MARIUS SOULE**  
79 ans  
Retraité Nouan-le-Fuzelier (41)

Étant Aveyronnais et ayant des parents agriculteurs, j'ai partagé les tâches agricoles durant mon enfance. Dans ce milieu paysan, les choses sont simples mais sur le plan des sentiments, c'est fort. Je n'ai pas oublié l'ambiance chaleureuse de la période de battage. La joie atténuait la peine du travail. Tout le monde était pauvre, à égalité, l'entraide était naturelle entre les familles. La vie simple que nous menions nous a fait apprécier les largeurs de notre vie future.



**FARID LADOUARI**  
50 ans  
Commerçant Briançon

Oui et non. Oui pour l'insouciance du futur, la légèreté des projets et l'idée qu'à l'an 2000, on circulerait en soucoupe volante (rires) ! Je me souviens aussi des fêtes bon enfant. Avant, le travail était plus au mérite. Maintenant, tout est cadré, subventionné. L'ascenseur social n'existe plus, c'est le retour d'une nouvelle noblesse, celle financière, qui prime sur le travail. Mais je ne suis pas nostalgique des WC sur le palier, ni des instituteurs très stricts !



**CAROLE GALLARDO**  
38 ans  
Serveuse Barcelonnette

J'ai vécu d'excellentes soirées avec beaucoup de sympathie, de convivialité et de respect. J'ai toujours été servieuse et je peux dire que je préférerais les années d'antan où je gagnais mieux ma vie. Je pouvais aussi apprécier la présence des amis et des clients autour desquels, sans arrière-pensée, on refaisait le monde. Les paroles étaient sincères et surtout sans jalousie. Aujourd'hui, nous vivons un monde où personne ne se comprend et ne se respecte.